

## Vincent Lamouroux : trajectories / trajectoires

Damien Delille

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8105>

DOI : [10.4000/critiquedart.8105](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8105)

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Damien Delille, « Vincent Lamouroux : trajectories / trajectoires », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8105> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8105>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Vincent Lamouroux : trajectories / trajectoires

Damien Delille

---

- 1 Le catalogue est issu de l'exposition *Néguentropie* qui a eu lieu à l'Abbaye de Maubuisson fin 2012. Contenant les photographies de projets réalisés et en train de se réaliser, l'ouvrage se ponctue par un mot politique et un essai bilingue d'Anne Couillaud. Peu d'informations sur les intentions de l'artiste ou les processus de l'œuvre y sont répertoriées. Il vaut mieux - une fois n'est pas coutume - s'intéresser à l'image pour comprendre la démarche de Vincent Lamouroux.
- 2 La reproduction de canevas dessinés virtuellement permet d'envisager une approche technique élémentaire, agrandis selon les besoins de l'espace. Vincent Lamouroux part de l'objet bidimensionnel pour entrer dans l'espace sans véritablement interagir, afin de souligner moins l'apparence que l'apparition de l'œuvre. On retrouve ainsi les étapes de construction d'une coquille vide et d'une salle remplie de sable pour son projet *Néguentropie* désignant l'inverse de l'entropie, à savoir le système ordonné de la nature. C'est bien cette division entre nature et culture décrite par Philippe Descola, qui anime les tensions à l'œuvre dans l'imaginaire de Vincent Lamouroux. Chaque pièce est le fruit d'une harmonie fragile avec son environnement et ne peut exister qu'avec le concours du regardeur ; tel l'arbre incrusté de peinture blanche au cœur des Buttes Chaumont, qui devient paysage une fois découvert par le badaud. Ses sculptures-objets alimentent une impression d'archaïsme ironique hérité des minimalistes du Land art comme Robert Smithson, à l'image du circuit absurde et poétique au cœur de la cour de l'Abbaye de Fontevraud, dont les photographies rendent compte avec justesse.